

Lien [Dossier pour la presse](#) projet Chansons de Barbara décembre 2016

L'OBS' - 18/02/16

CRITIQUES / 109

HOMMAGE

Ils retrouvent Barbara

À CE JOUR, PAR LOU CASA (MUSICAST). EN CONCERT
LE 30 MARS AU CAFÉ DE LA DANSE, PARIS-11^e.

★★★★ Lou Casa n'est pas une énième interprète un peu fade des chansons de Barbara. Il s'agit d'un collectif, ici composé de trois inconnus au bataillon : Marc Casa au chant (*photo*), son frère Fred au piano et Julien Aellion à la basse. Leur premier EP est vraiment bon. Sur des arrangements originaux, aux accents jazz et rock, la voix de Marc Casa vibre tel un Mano Solo ressuscité, apaisé. Le tout sur des chansons oubliées pour la plupart, celles que Barbara chantait au cabaret L'Ecluse sur les coups de minuit : « la Belle Amour », « le Bel Age » ou encore « J'entends sonner les clairons ». Drôle de rencontre entre un répertoire ultraféminin qui commence à dater et ces trois mâles trentenaires. Barbara aurait probablement été séduite par cet hommage à contre-courant. **SOPHIE DELASSEIN**



TELERAMA - 29/03/16

Depuis la disparition de Barbara, il y a bientôt vingt ans, ils sont de plus en plus nombreux, toutes générations confondues, à lui rendre hommage. Pas toujours heureusement, malheureusement. Le trio de musiciens mené par Marc Casa, une fois n'est pas coutume, s'en sort haut la main – sur disque en tout cas – dans ce lot qui souvent nous désespère. Les textes y sont investis avec sobriété sur des arrangements aussi élégants qu'épurés. Enfin !

Marie-Catherine Mardi.

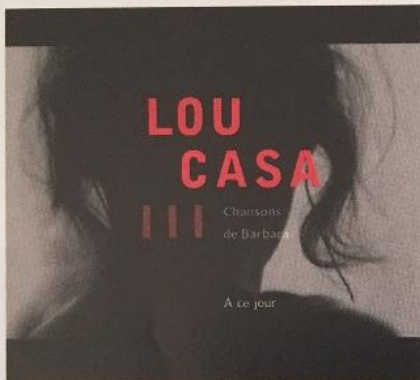
« Une vision très belle de Barbara » - Laurent Valero

AFP - 26/01/16 repris dans Le parisien.fr - La parisienne - rtbf.be - La Montagne.fr - Le jdc.fr - Le Berry.fr - La Nouvelle République.fr - L'Yonne.fr - Le Populaire du Centre.fr - Le Pays.fr

"Les disques de reprises apparaissent parfois comme une facilité artistique et commerciale mais certains se distinguent en remettant en valeur certains répertoires plus méconnus (...) le collectif francilien Lou Casa conjugue au masculin le répertoire de la chanteuse Barbara dans un mini-album de 6 titres et sur scène (30 mars au Café de la danse, à Paris). Les chansons de "la dame en noir", décédée il y a 18 ans, sont proposées avec des arrangements originaux. La célèbre "Perlimpinpin" prend aussi des accents de tango, une nouvelle façon de faire résonner cette chanson entonnée il y a deux mois par Natalie Dessay lors de l'hommage aux victimes des attentats du 13 novembre."

NOTRE TEMPS version suisse – avril 2016

BARBARA PAR LOU CASA



À choisir un disque de reprises et d'hommage à la «longue dame brume» comme l'avait poétisé Moustaki en 1967, notre coup de cœur se portera ici sur «Chansons de Barbara – À ce jour» du trio Lou

Casa (www.loucasa-barbara.com). Né de leur prestation scénique lors des célébrations des quinze ans de la mort de la chanteuse en novembre 2012, invité par l'association Barbara Perlimpinpin, cet album aux accents jazz et rock de six titres (seulement!), sorti en janvier, aura mis trois ans à maturer. On y retrouve trois chansons originales de Barbara, une quatrième signée Brel qu'elle interpréta et enfin deux titres dont elle signa ou cosigna la musique. Découvert grâce au site www.nosenchanteurs.eu, encensé par la critique, l'album a provoqué frissons, chair de poule et envoûtement. / 2016 / SPPF/Musicast

Lou Casa... Une nouvelle résonance, étonnamment actuelle, pour les chansons de Barbara

Il n'est jamais aisé de s'appropriier et d'interpréter des chansons créées, portées, sublimées par des artistes tels que Barbara. Mais là où beaucoup échouèrent, Lou Casa et son chanteur Marc Casa relèvent le défi avec brio et donne une lecture étonnante, poignante et incroyablement juste de six morceaux choisis de la Dame en noir.

Lou Casa, c'est deux frères, l'un au chant (Marc), l'autre au piano (Fred) et un bassiste (Julien Aeillon)... issus d'un collectif (à géométrie variable : 3 à 10 membres) qui travaillent sur des créations tant musicales (chansons, musiques improvisées) qu'expérimentales où peuvent s'associer danse, slam, poésie, vidéo, etc. Ici, après différentes productions, dont "Barbara, Quinze ans" en novembre 2012 qui initiera en 2014 le projet "Chansons de Barbara", ils décident de coucher six interprétations sur un CD intitulé "À ce jour" dont on espère que d'autres suivront.

Marc Casa donne une intonation particulière aux mots de Barbara (1), de Brel (2), de Françoise Lo (3) ou de Georges Bérard (4), portant avec élégance une certaine fêlure dans la voix qui amplifie l'émotion exprimée, la fragilité sous-tendue. En même temps, le grain légèrement rugueux donne la force et l'énergie au chant, imprimant la trame musicale soutenue par la basse toute en rythmique associé au piano percussif, notamment dans le sublime "Perlimpinpin" presque guerrier, revendicatif... Le clip est d'ailleurs très révélateur et significatif de l'interprétation choisie, exprimée par Lou Casa. Voix parlée chuchotée, prenant doucement de l'amplitude. Derrière le piano roule les notes en une rivière sautillante mi-tango mi-reggae, appuyant certains mots scandés par Marc Casa.



© DR.

Dans "Tous les passants", le premier titre, la ligne de basse de Julien Aellion est omniprésente, donnant la cadence d'un pas aux sources du primitif. Viennent en parallèle, comme en une liaison mélodique, les ornements presque liturgiques de l'orgue, les frappes sèches et précises des percussions, le phrasé jazzy du piano imprimé avec précision et talent par Fred Casa. Marc Casa pose, sur quelques bouffées venteuses en arrière-plan, une respiration mélodieuse propice aux souvenirs et aux fantômes du texte de Françoise Lo.

Les arabesques harmoniques viennent ensuite naturellement "Sur la place" où les scénettes décrites par Jacques Brel (auteur de ce beau texte allégorique) s'égrainent au son de l'orgue aigre-doux et des riffs parfois déchirants, parfois enjoués du piano. Le chant est sensible, avec des tonalités très masculines... Avec des contours, sur certaines inspirations profondes et intériorisées, étrangement féminines. Souvent, notamment sur le très délicat et charnel "Le bel âge", la voix peut se faire traînante, posant un phrasé élégant et pénétrant sur la portée des émotions.

Cet EP 6 titres se clôt sur "J'entends sonner le clairon", champ de bataille des amours finis, là où les êtres qui se sont tant aimés, se déchirent et se sont perdus. Un final aux frontières du désespoir mais qui donne l'occasion à Lou Casa de finir sur une magnifique ligne de basse et une interprétation enlevée, presque enflammée sur le chant des amours mortes...

"À ce jour" est une proposition originale et réussie, abordant six chansons qui ne sont pas forcément les plus connues (hormis "Perlimpinpin") du répertoire de Barbara, faite par Lou Casa, un trio qui aborde la musique et les textes de manière très personnelle, voire parfois expérimentales. Sortant du champ habituel des productions souvent trop formatées, voilà un album à écouter d'urgence pour ouvrir nos oreilles à des univers sonores régénérés.

(1) "Perlimpinpin", "Le bel âge" et "J'entends sonner les clairons" : paroles et musique de Barbara.

(2) "Sur la place" : paroles et musique de Brel.

(3) "Tous les passants" : paroles de Françoise Lo et musique de Barbara.

(4) "La belle amour" : paroles de Georges Bérard et musique de Charles Algarra/Barbara.

Gil Chauveau

NOS ENCHANTEURS – 12/02/16

Nous avons disserté il y a peu sur le disque de reprises de Barbara par le sieur Brel. Discussion passionnée, sur ce site comme ailleurs, mais vaine, qui sans cesse revenait, comme un papier collant, vulgaire tue-mouches pour disque assassin.

Le regret c'est que, soyez en sûr, on ne consacrerait pas autant d'énergie pour saluer comme il se doit, comme il se devrait d'être, le travail de Lou Casa. Lou Casa ? Un groupe à géométrie variable, pour l'heure un trio masculin composé de Julien Aellion (basse), Fred Casa (piano, orgue, percussions, chœurs) et Marc Casa (chant et direction).

De leur travail scénique sur Barbara ne nous parvient que cet EP, comprenant trois chansons de la longue dame brune (*Perlimpinpin*, *Le bel âge* et *J'entends sonner les clairons*), une de Brel que Barbara chanta (*Sur la place*) et deux autres

dont Barbara signa (*Tous les passants*, paroles de Françoise Lo) ou co-signa la musique (*La belle amour*, paroles de Georges Bérard, musique que Charles Algarra et Barbara). C'est peu et terriblement frustrant. Mais suffisant pour se jurer mordicus d'aller voir Lou Casa en scène, toute affaire cessante.



La voix de Marc Casa est addition de frissons. Il ne clone pas Barbara, ne le fait pas sienne même si parfois il y a étrange et troublant mimétisme. Il happe ses mots légers comme une dentelle ciselée de grave. Les choie, les susurre, les chuchote, les distille. Les vers semblent ne pas toucher terre, ne pas en avoir le temps. Le propos est contenu qui va et vient, qui se presse au rythme des notes. De ce tango mâtiné de reggae dans *Perlimpinpin*. De cette valse enivrante *Sur la place* où se suivent des tableaux saisissants. Chaque couplet est mis en scène comme rarement, d'une puissance inégalée. J'ose : ni Brel ni Barbara n'ont su chanter cette chanson ainsi... L'orgue n'est pas pour rien dans cette interprétation quasi religieuse.

Il y a dans la voix de Marc Casa sinon la même fragilité que dans celle de Barbara, comme d'identiques fêlures, le même mystère, une comparable magie : « Je n'ai pas de lien exclusif voire confondant à sa personne, mais je me sens curieusement proche de sa sensibilité » dit Casa. Ce n'est pas simplement chanter (ça, tout le monde sait faire, même Bruel c'est dire), c'est fondre le verbe, la voix et l'émotion en un chant étonnant, irrésistible, que ne peut égaler que celui des sirènes.

A part *Sur la place* et *Perlimpinpin*, les titres sont peu connus si ce n'est des inconditionnels de la chanteuse. *La belle amour* est de 1957 : Casa nous donne à l'entendre comme si Barbara la chantait mais sans nous faire regretter que ce

soit lui qui la chante. Propos osés de ma part ? Essayez Lou Casa, redonnez-vous, par ce groupe, l'envie d'écouter Barbara autrement. Et lavez l'affront Bruel.

Michel Kemper

L'UNION – 10/04/16

ALBUM

Lou Casa fait revivre les chansons de Barbara

Il agite ses grands bras, fait des moulinets ; son visage évolue au fil des paroles. Sur scène, Marc Casa n'a rien du chanteur figé devant un micro. Ce grand échalias vit les chansons qu'il interprète, s'investit dans les histoires qu'il conte et n'hésite pas à se balader auprès du public ou du côté des musiciens. Sous l'œil attentif et l'oreille suiveuse de son jeune frère, Fred, au piano, et de Julien Aellion à la basse, il fait sien le répertoire de Barbara. Le spectacle est haletant d'émotion tant il réussit à s'approprier des textes pas toujours faciles et à les faire vivre avec sa propre sensibilité.

Des disques de reprises il y en sort régulièrement. Les motivations sont souvent commerciales et le résultat n'est pas toujours satisfaisant. Rien à voir avec Lou Casa, un collectif fondé en 2003 par les deux frères en banlieue parisienne. À l'origine, la formation ne faisait pas spécialement dans le registre de Barbara mais davantage

dans le rock. C'est pour le dixième anniversaire de la disparition de la chanteuse que le trio a été sollicité pour interpréter quelques titres. Rebelote cinq ans plus tard et une nouvelle orientation pour Lou Casa qui va alors se plonger dans les chansons de la Dame brune. Les arrangements vont être retravaillés, les chansons -pas toujours les plus connues de Barbara- vont être testées sur scène. Au fil des concerts, des titres vont être sélectionnés pour arriver, aujourd'hui à ce mini-album. Six titres enchaînés (Tous les passants, Perlimpinpin, Sur la place, La belle amour, Le bel âge et J'entends sonner les clairons) tel un mini-concert où l'on retrouve toute la fougue et la justesse dont fait preuve le groupe sur scène. Un hommage vraiment poignant.

OLIVIER BACHELARD

► « À ce jour », mini-album de six titres par Lou Casa. Musicast distribution.
www.loucasa-barabara.com

LA TERRASSE – 22/02/16

CHANSON / CAFE DE LA DANSE

Lou Casa : Un regard très contemporain sur les chansons de Barbara.

Une bonne chanson, surgie du Moyen Age ou écrite hier après-midi, garde éternellement en elle sa force et son pouvoir d'émotion. C'est évidemment le cas des chansons de Barbara qui, maintes fois reprises, restent un demi-siècle après leur création une source d'inspiration pour les interprètes et de redécouverte pour le public. Dans la voix volontairement minimaliste de Marc Casa, le collectif Lou Casa se distingue par une approche très musicale de l'univers de la « Dame en noir », servi par des arrangements subtils, un certain goût pour le silence et un art très personnel de placer la voix dans le son et le sens. Nouvel album : « A ce jour ».

J.L. Caradec

[Critique] Lou Casa : Chansons de Barbara – A ce jour

Lou Casa est un collectif de musiciens formé il y a une dizaine d'années autour de **Marc Casa** (écriture, chant, direction). Évoluant de 3 à 10 musiciens et naviguant entre chanson à texte et musiques improvisées, bercé par des influences jazz et musiques du monde, cette formation née en banlieue parisienne s'est plongée dans le répertoire de **Barbara** à l'invitation de l'association Barbara Perlimpinpin en 2006, 2007 puis 2012 à l'occasion de soirées hommages. Leur interprétation de plusieurs titres de la célèbre dame en noir fut unanimement saluée et donna naissance au projet *Chansons de Barbara*, sur lequel le groupe travaille jusqu'en avril 2014. Ils donnent alors plusieurs concerts, s'attachant autant à certaines chansons-phares, telles que « Perlimpinpin » et d'autres titres et reprises moins connus.

Les trésors oubliés de la dame en noir

A ce jour, sorti le 15 janvier dernier, est le premier EP du projet. Composé de 6 titres, il met là encore en lumière une partie plutôt méconnue du répertoire de l'artiste, à l'exception notable de « Perlimpinpin ». **Lou Casa** a cherché des titres que le collectif pourrait s'appropriier sous la forme d'un trio, tout en faisant découvrir ou redécouvrir au public l'œuvre de **Barbara** hors des sentiers battus. Grand bien leur en a pris ! Non seulement le groupe a réellement réussi à s'appropriier ces titres, en donnant une interprétation toute personnelle, mais cet EP est aussi l'occasion pour l'auditeur de se pencher sur les versions originales de **Barbara** et de découvrir 5 titres rarement présents sur les nombreuses compilations dédiées à la chanteuse.

Mais passons à la réappropriation de ces titres par **Lou Casa**... La voix de **Marc Casa** s'impose à nous, tour à tour délicate ou plus heurtée, avec son phrasé particulier et son timbre « parlé » qui en font toute la singularité. Si cette voix, naturelle et sans fioritures, peut surprendre de prime abord, on a tôt fait de s'apercevoir que le chant de l'artiste, travaillé, traduit une réelle intention, faisant preuve de subtilité et d'une belle palette de nuances. Le texte n'en est que mieux mis en valeur. La voix du chanteur sait aussi se faire plus légère, comme sur « La belle amour », titre faussement enjoué sur la déception amoureuse.

Un travail de réinterprétation subtil et poignant

Quant aux arrangements, épurés et sophistiqués à la fois, ils apportent cachet et originalité à l'ensemble. **Lou Casa** reprend **Barbara** avec un respect certain, mais leur admiration pour l'artiste ne les empêche pas d'apporter à ces réinterprétations d'autres influences musicales, comme le jazz (sans doute la plus remarquable), le tango, le reggae ou la rumba. Le piano de **Fred Casa**, le frère de Marc, est particulièrement remarquable et côtoie une basse (**Julien Aellion**), plus en retrait, mais qui imprègne néanmoins de sa personnalité les titres de ce premier EP,

notamment « Tous les passants » et « J'entends sonner les clairons ». Chacun des 6 titres présents touche l'auditeur à sa manière et aucun ne prend le pas sur l'autre. Nous avouons avoir eu un coup de cœur tout personnel pour « Sur la place », une chanson de **Jacques Brel** que **Barbara** repris en 1961 et dont l'interprétation poignante par le groupe reste longtemps en tête, mais chaque écoute du disque ne fait que révéler la justesse de l'ensemble, de sorte qu'il serait difficile de définir un titre véritablement phare.

Cécile Desbruns

Ainsi que

d'autres articles –France CATHOLIQUE, FRANCOFANS...-, TV –JJDA de Jacky sur IDF1-, radios - BEUR FM – Café des artistes, FRANCE MUSIQUE – Easy Tempo « Le Cabinet de curiosités de Thierry Dupin », programmateur à France Inter, FRANCE INTER – La prochaine fois je vous le chanterai, FIP – ANIMATEURS annonce concert au Limonaire samedi 30 janvier 2016, IDFM RADIO ENGHEIN – Empreinte, FPP – Muzaïk

PROGRAMMATIONS : COULEURS FM 1,2,4 Perlimpinpin en playlist du 19/02 au 4/03 (passage journalier avec présentation de la chanson) ; RADIO CLUB en écoute du 15 au 21 février ; RADIO CAMPUS LILLE en écoute du 15 au 21 février.

Contact attaché de presse :

Soizick Fonteneau

Bureau de presse & Communication

T 06 15 92 57 72 - 01 71 03 82 01

@ soizickfonteneau@sfr.fr

W www.soizickfonteneau.com

Contact LOU CASA :

Marc Casa 06 77 18 91 10 – loucasadi@gmail.com